

## ENTREVUE

# Une distinction internationale pour trois psys de Québec

Ils utilisent la psychanalyse plutôt que les pilules pour redonner espoir aux patients

■ Trois psychanalystes de Québec, fondateurs et animateurs du GIFRIC (Groupe interdisciplinaire freudien de recherche et d'intervention cliniques et culturelles), viennent de recevoir le prix Hans W. Loewald Memorial remis par l'International Federation for Psychoanalytical Education, un regroupement international d'instituts de formation de psychanalystes.

Le GIFRIC a mérité ce prix international prestigieux pour « son apport unique dans le développement de pratiques cliniques dans le domaine de la psychanalyse et notamment dans le traitement des psychoses ».



Louis-Guy Lemieux

LGlemieux@lesoleil.com

Le GIFRIC a mérité ce prix international prestigieux pour « son apport unique dans le développement de pratiques cliniques dans le domaine de la psychanalyse et notamment dans le traitement des psychoses ».

Mis sur pied en 1977, le GIFRIC est un organisme sans but lucratif qui regroupe une trentaine de professionnels de disciplines diverses dont la psychanalyse, les sciences humaines, les arts, les sciences de la santé, etc. Il a ses locaux au 342, boulevard René-Lévesque Ouest.

Parmi les réalisations du GIFRIC, on note, outre le 388, Saint-Vallier, l'École freudienne du Québec, la Clinique psychanalytique pour la famille à Québec et à Montréal, le Club-Art et le Fonds pour la recherche et le traitement psychanalytique des psychoses. Le GIFRIC offre en outre des programmes de formation et d'enseignement.

**Depuis 21 ans,  
le pourcentage de réussite  
de la méthode tournerait  
autour de 50 %**

Lucie Cantin est psychanalyste et psychologue. Elle est coresponsable de la formation au GIFRIC et cofondatrice de l'organisme. Elle est en outre professeure à l'école de psychologie de l'Université Laval. Elle croit que le prix Hans W. Loewald représente une reconnaissance de l'approche thérapeutique et de la philosophie du GIFRIC qui ne font pas l'unanimité dans les milieux de la psychiatrie.

## UNE THÉRAPIE ORIGINALE

« En ouvrant le 388, Saint-Vallier, qui est plus une maison qu'un hôpital, nous avons voulu relever le défi, explique-t-elle, de traiter les psychotiques par le moyen de la psychanalyse. »

Elle ajoute : « Quand ils arrivent chez nous, les patients sont déjà classés le plus souvent comme des cas lourds de schizophrénie, c'est-à-dire sans espoir d'une vie normale loin de l'hôpital psychiatrique et des médicaments neuroleptiques. Notre méthode basée sur la psychanalyse prétend leur redonner l'espoir d'un retour à la vie normale. »

Il est à noter que l'abandon progressif des médicaments antipsychotiques fait aussi partie de la méthode. La parole plutôt que les pilules.

Et ça marche ! Des professionnels de la santé mentale qui sont contre l'approche psychanalytique du GIFRIC admettent après avoir demandé l'anonymat que cette méthode thérapeutique donne des résultats indéniables.

Selon Lucie Cantin, le pourcentage de réussite depuis 21 ans tournerait autour de 50 %. Cela fait plusieurs centaines de jeunes qui ont pu retourner aux études ou se faire une place sur le marché du travail.

Le Centre de traitement du 388, Saint-Vallier fonctionne un peu comme un CLSC. Il accueille les jeunes adultes psychotiques âgés de 18 à 35 ans. Le centre ne compte que sept lits, c'est donc dire que les patients retournent chez eux à la fin de la journée. Quelque 80 jeunes suivent actuellement des traitements au centre. Il est ouvert sept jours sur sept et 24 heures sur 24. Même s'il est moins connu, il fait partie intégrante du réseau québécois de la santé.

## FREUD ET LACAN

M<sup>me</sup> Cantin précise que la méthode du GIFRIC, basée sur les travaux du psy-

chanalyste Jacques Lacan, est accueillie avec moins de réticence aux États-Unis qu'au Québec. L'organisme accueille chaque année dans ses locaux du boulevard René-Lévesque une quarantaine de professionnels américains qui viennent en stage de formation.

Pour mieux comprendre ce qui les attire, disons, pour reprendre les propos de Lucie Cantin, que Lacan a fait un pas de plus que Freud en ce qui concerne la compréhension des psychotiques. Et le GIFRIC va plus loin que Lacan en montrant, preuve à l'appui, que le psychotique peut faire une psychanalyse comme le fait un névro-



Lucie Cantin, Danielle Bergeron et Willy Apollon, psychanalystes et fondateurs du GIFRIC, le Groupe interdisciplinaire freudien de recherche et d'intervention cliniques et culturelles

se ordinaire et travailler ainsi à sa propre guérison.

L'Association américaine de psychologie invite régulièrement les trois responsables du GIFRIC à aller prononcer des conférences aux quatre coins des États-Unis. Un groupe de professionnels de Chicago leur a mé-

me demandé de les aider à ouvrir dans cette ville un centre comparable à celui de Québec. Et preuve que leurs idées font leur chemin chez nous, ils ont été invités au Congrès annuel de l'Association canadienne de psychologie qui se tiendra, en juin, à Montréal.

Lucie Cantin, Danielle Bergeron et

Willy Apollon sont les coauteurs du livre *Traiter la psychose*, publié aux éditions du GIFRIC et traduit en espagnol, et du livre *After Lacan: Clinical Practices and the Subject of the Unconscious*, publié en 2004 aux éditions Suny Press (State University of New York Press).

## Le Gifric

Groupe interdisciplinaire freudien de recherche et d'intervention cliniques et culturelles  
342, boul. René-Lévesque ouest, Québec (Québec) G1S 1R9  
Téléphone: 418.687.4350; télécopieur: 418.683.1935; courriel: gifric@gifric.com

## Le 388

Centre psychanalytique de traitement pour jeunes adultes psychotiques  
388, rue Saint-Vallier ouest, Québec (Québec) G1K 1K6  
Téléphone: 418.522.1555; télécopieur: 418.522.0562; courriel: le\_388@ssss.gouv.qc.ca